

International Labor Network of Solidarity and Struggle
Réseau Syndical International de Solidarité et de Lutte
Rede Sindical Internacional de Solidariedade e de Lutas
Red Sindical Internacional de Solidaridad y de Luchas
Rete Sindacale Internazionale di Solidarietà e di Lotta
الشبكة النقابية العالمية للتضامن والنضال
Internationales Gewerkschaftsnetzwerk der Solidarität und des Kampfes



www.laboursolidarity.org

In solidarity with the people of Kazakhstan!

The popular revolt in Kazakhstan concerns us. Although the decisive factor was the increase in fuel prices, the revolt is part of a wider context. The movement was built in the workplaces, matured within them, and the workers themselves defined and enriched their demands and their methods of action.

On 3 January, the entire Mangistau region was affected by a general strike that spread to the neighbouring region of Atyrau. On 4 January, oil workers at Tengizchevroil went on strike. In December, tens of thousands of workers at this site had been laid off and further layoffs were announced. The movement spread to the Aktobe, West Kazakhstan and Kyzylorda regions. Miners from Arcelor-Mittal-Temirtau, copper smelters and mines of the Kazakh corporation joined and expanded the movement. At the heart of these struggles are demands for wages, lowering the retirement age, the right to freely form their unions and the right to strike.

The direct action of the workers, which was the origin of the movement, continued with rallies in many other cities. On the night of the 4th to the 5th, there were tough clashes with the forces of repression. The state of emergency was declared; as often, against «foreign elements», against «terrorists». In fact, it's one of the responses of the authorities to the working class in revolt.

The attempt to divide the government by announcing a localised reduction in the price of petrol has failed. The dismissals and reshuffles at the head of the state do not respond to the demands of the movement: those who are fighting do so for social and political demands that correspond to the interests of our social class, not to know who will lead them!

From the 5th, massive rallies spread throughout the country. The demand for the release of all political prisoners and the restoration of the 1993 Constitution, for example, were added to the demands. Movements in different cities and regions tried to coordinate.

The killings of demonstrators began on the night of the 5th to the 6th. The army played its role: to serve the power in place, to enforce its order, by repressing, shooting and killing. Russian imperialism came as a reinforcement, facilitating and supporting the repression. The repressive forces of the state officially have the right to shoot without warning. The death toll is rising.

The member organisations of the International Labor Network of Solidarity and Struggle salute the determination and courage of the people of Kazakhstan. We stand in solidarity with the struggle, support their demands, both those relating to the direct expression of capitalist exploitation (wages, working hours, pensions, etc.) and the right to organise freely, to strike, etc.

The member organisations of the International Labor Network of Solidarity and Struggle join in the actions of solidarity with the people of Kazakhstan and denounce the repression exercised by the ruling power assisted by Russian government.

Solidarity with the struggle of the people of Kazakhstan! Russian troops out of Kazakhstan!

Solidaires avec le peuple du Kazakhstan !

La révolte populaire qui a éclaté au Kazakhstan nous concerne. Si l'élément déterminant a été l'augmentation du prix des carburants, la révolte s'inscrit dans un contexte plus large. Le mouvement s'est construit sur les lieux de travail, a mûri au sein de ceux-ci et les travailleurs ont défini et enrichi, eux-mêmes, leurs revendications et leurs modes d'action.

Le 3 janvier, toute la région de Mangistau était touchée par une grève générale qui s'est étendue à la région voisine d'Atyrau. Dès le 4 janvier, les travailleurs du pétrole de Tengizchevroil, étaient en grève. En décembre, des dizaines de milliers de travailleurs de ce site avaient été licenciés et d'autres mises au chômage étaient annoncées. Le mouvement s'est aux régions d'Aktobe, du Kazakhstan occidental et de Kyzylorda. Les mineurs d'Armellor-Mittal-Temirtau, des fonderies de cuivre et des mines de la corporation kazakhe ont rejoint et élargit le mouvement. Au cœur de ces luttes des revendications qui portent sur les salaires, l'abaissement de l'âge de la retraite, le droit de constituer librement leurs syndicats et le droit de grève.

L'action directe des travailleurs et travailleuses, qui est donc à l'origine du mouvement, s'est poursuivi par des rassemblements dans de nombreuses autres villes. Dans la nuit du 4 au 5, des affrontements durs ont eu lieu avec les forces de répression. L'état d'urgence a été décrété ; comme souvent, contre « des éléments étrangers », contre « des terroristes ». En fait, c'est une des réponses du pouvoir à la classe ouvrière en révolte.

La tentative de division du gouvernement qui a annoncé une baisse, localisée, du prix de l'essence, a échoué. Les destitutions et remaniements à la tête de l'Etat ne répondent en rien aux revendications du mouvement : celles et ceux qui luttent, le font pour des revendications sociales, politiques, correspondant aux intérêts de notre classe sociale ; pas pour savoir qui les dirigera !

A partir du 5, les rassemblements massifs ont gagné tout le pays. L'exigence de libération de tous les prisonniers politiques, le rétablissement de la Constitution de 1993, par exemple, se sont ajoutés aux revendications. Les mouvements des différentes villes et régions tentent de se coordonner.

Les tueries de manifestants ont commencé dans la nuit du 5 au 6. L'armée a joué son rôle : servir le pouvoir en place, pour faire régner son ordre, en réprimant, en tirant, en tuant. L'impérialisme russe est venu en renfort, facilitent et appuyant la répression. Les forces répressives de l'Etat ont officiellement le droit de tirer sans sommation. Le nombre de morts ne cesse d'augmenter.

Les organisations membres du Réseau syndical international de solidarité et de lutte saluent la détermination et le courage du peuple du Kazakhstan. Nous sommes solidaires de la lutte, soutenons leurs revendications, tant celles portant sur la manifestation directe de l'exploitation capitaliste (salaire, temps de travail, retraite...) que sur le droit de s'organiser librement, de faire grève, etc.

Les organisations membres du Réseau syndical international de solidarité et de lutte, s'associent aux actions de solidarité avec le peuple du Kazakhstan et de dénonciation de la répression exercée par le pouvoir en place aidé par le gouvernement russe.

Solidarité a la lutte du peuple du Kazakhstan ! Troupes russes hors du Kazakhstan !

¡En solidaridad con el pueblo de Kazajistán!

La revuelta popular en Kazajistán nos preocupa. Si el elemento decisivo fue el aumento del precio del combustible, la revuelta se inscribe en un contexto más amplio. El movimiento se construyó en los centros de trabajo, maduró en ellos, y los propios trabajadores definieron y enriquecieron sus reivindicaciones y sus métodos de acción.

El 3 de enero, toda la región de Mangistau se vio afectada por una huelga general que se extendió a la región vecina de Atyrau. El 4 de enero, los trabajadores del petróleo de Tengizchevroil estaban en huelga. En diciembre, decenas de miles de trabajadores de este centro habían sido despedidos y se

anunciaron nuevos despidos. El movimiento se extendió a las regiones de Aktobe, Kazajistán Occidental y Kyzylorda. Los mineros de Armellor-Mittal-Temirtau, las fundiciones de cobre y las minas de la corporación kazaja se unieron y ampliaron el movimiento. En el centro de estas luchas están las reivindicaciones salariales, la reducción de la edad de jubilación, el derecho a formar libremente sus sindicatos y el derecho a la huelga.

La acción directa de los trabajadores, que fue el origen del movimiento, continuó con concentraciones en muchas otras ciudades. En la noche del 4 al 5 se produjeron duros enfrentamientos con las fuerzas de represión. Se declaró el estado de emergencia; como a menudo, contra "elementos extranjeros", contra "terroristas". De hecho, ésta es una de las respuestas de las autoridades a la clase obrera sublevada.

El intento de dividir al gobierno, que anunció una reducción localizada del precio de la gasolina, fracasó. Las destituciones y remodelaciones en la jefatura del Estado no responden a las demandas del movimiento: los que están luchando lo hacen por reivindicaciones sociales y políticas que corresponden a los intereses de nuestra clase social, ino por saber quién los dirigirá!

A partir del día 5, las concentraciones masivas se extendieron por todo el país. A las reivindicaciones se sumaron, por ejemplo, la exigencia de la liberación de todos los presos políticos y el restablecimiento de la Constitución de 1993. Los movimientos de las distintas ciudades y regiones están intentando coordinarse.

Los asesinatos de manifestantes comenzaron en la noche del 5 al 6. El ejército desempeñó su papel: servir al poder de turno, imponer su orden, reprimiendo, disparando y matando. El imperialismo ruso llegó como refuerzo, facilitando y apoyando la represión. Las fuerzas represivas del Estado tienen oficialmente el derecho de disparar sin previo aviso. El número de muertos aumenta.

Las organizaciones miembros de la Red Internacional de Solidaridad Sindical saludan la determinación y el coraje del pueblo de Kazajistán. Nos solidarizamos con la lucha, apoyamos sus reivindicaciones, tanto las relativas a la manifestación directa de la explotación capitalista (salarios, horas de trabajo, pensiones, etc.) como al derecho a organizarse libremente, a la huelga, etc.

Las organizaciones miembros de la Red Internacional de Solidaridad y Lucha Sindical se suman a las acciones de solidaridad con el pueblo de Kazajistán y denuncian la represión ejercida por el poder de turno con la ayuda del gobierno ruso.

¡Solidaridad con la lucha del pueblo de Kazajistán! ¡Tropas rusas fuera de Kazajistán!

Em solidariedade com o povo do Cazaquistão!

A revolta popular no Cazaquistão nos preocupa. Se o elemento decisivo foi o aumento do preço do combustível, porém a revolta se inscreveu em um contexto mais amplo. O movimento foi construído a partir dos locais de trabalho, neles amadureceu, e os próprios trabalhadores definiram e aumentaram suas reivindicações e seus métodos de ação.

Em 3 de janeiro, toda a região de Mangistau foi afetada por uma greve geral que se espalhou para a vizinha região de Atyrau. Em 4 de janeiro, os petroleiros de Tengizchevroil entraram em greve. Em dezembro, dezenas de milhares de trabalhadores neste centro foram demitidos e novas dispensas foram anunciadas. O movimento se espalhou para as regiões de Aktobe, Cazaquistão Ocidental e Kyzylorda. Os mineiros da Armellor-Mittal-Temirtau, fundições de cobre e minas da corporação Cazaque se uniram e expandiram o movimento. No centro dessas lutas estão as reivindicações salariais, a redução da idade de aposentadoria, o direito à livre organização sindical e o direito à greve.

A ação direta dos trabalhadores, que deu origem ao movimento, continuou com manifestações em muitas outras cidades. Na noite de 4-5, houve confrontos severos com as forças da repressão. Um estado de emergência foi declarado com as mesmas falsas justificativas contra "elementos

estrangeiros", contra "terroristas". Na verdade, esta é uma das respostas das autoridades à revolta da classe trabalhadora.

O governo na tentativa de dividir o movimento anunciou uma redução localizada do preço da gasolina, mas fracassou. As demissões e realocações nos cargos do governo não respondem às demandas do movimento: os que estão lutando o fazem por demandas sociais e políticas que correspondem aos interesses de nossa classe social, e não por simples mudanças no governo!

A partir do dia 5, grandes manifestações se espalharam por todo o país. Somam-se às demandas, por exemplo, a demanda pela libertação de todos os presos políticos e o restabelecimento da Constituição de 1993. Movimentos em diferentes cidades e regiões estão tentando se coordenar.

O assassinato de manifestantes começou na noite de 5 a 6. O exército cumpriu seu papel: servindo aos poderosos, impondo sua ordem, reprimindo, atirando e matando. O governo russo veio como um reforço, facilitando e apoiando a repressão. As forças repressivas do estado têm oficialmente o direito de atirar sem aviso prévio. O número de mortos aumenta.

As organizações membros da Rede Sindical Internacional de Solidariedade e Lutas saúdam a determinação e coragem do povo do Cazaquistão. Somos solidários com a luta, apoiamos as suas reivindicações, tanto as relacionadas com a manifestação direta da exploração capitalista (salários, jornadas de trabalho, pensões, etc.) como o direito de livre organização, de greve, etc.

As organizações membros da Rede Sindical Internacional de Solidariedade e Luta aderem às ações de solidariedade com o povo do Cazaquistão e denunciam a repressão exercida pelo atual poder com a ajuda do governo russo.

Solidariedade com a luta do povo do Cazaquistão! Fora tropas russas do Cazaquistão!

In solidarietà con il popolo del Kazakistan!

La rivolta popolare in Kazakistan ci preoccupa. Se l'elemento decisivo è stato l'aumento del prezzo del carburante, la rivolta si inserisce in un contesto più ampio. Il movimento è stato costruito nei luoghi di lavoro, è maturato al loro interno, e i lavoratori stessi hanno definito e arricchito le loro richieste e i loro metodi di azione.

Il 3 gennaio, l'intera regione di Mangistau è stata colpita da uno sciopero generale che si è esteso alla vicina regione di Atyrau. Il 4 gennaio, i lavoratori della Tengizchevroil erano in sciopero. A dicembre, decine di migliaia di lavoratori di questo sito erano stati licenziati e altri licenziamenti erano stati annunciati. Il movimento si è diffuso nelle regioni di Aktobe, Kazakistan occidentale e Kyzylorda. I minatori della Armellor-Mittal-Temirtau, delle fonderie di rame e delle miniere della corporazione kazaka hanno aderito e ampliato il movimento. Al centro di queste lotte ci sono le richieste di salari, l'abbassamento dell'età pensionabile, il diritto di formare liberamente i loro sindacati e il diritto di sciopero.

L'azione diretta dei lavoratori, che fu l'origine del movimento, continuò con manifestazioni in molte altre città. Nella notte tra il 4 e il 5, ci sono stati duri scontri con le forze di repressione. Lo stato di emergenza è stato dichiarato; come spesso, contro "elementi stranieri", contro "terroristi". In effetti, questa è una delle risposte delle autorità alla classe operaia in rivolta.

Il tentativo di dividere il governo, che ha annunciato una riduzione localizzata del prezzo della benzina, è fallito. I licenziamenti e i rimpasti alla testa dello Stato non rispondono alle richieste del movimento: coloro che lottano lo fanno per richieste sociali e politiche che corrispondono agli interessi della nostra classe sociale, non per sapere chi li guiderà!

Dal 5 in poi, raduni di massa si sono diffusi in tutto il paese. La richiesta del rilascio di tutti i prigionieri politici e il ripristino della Costituzione del 1993, per esempio, sono stati aggiunti alle richieste. I movimenti in diverse città e regioni stanno cercando di coordinarsi.

Le uccisioni dei manifestanti sono iniziate nella notte tra il 5 e il 6. L'esercito ha svolto il suo ruolo: servire il potere in carica, far rispettare il suo ordine, reprimendo, sparando e uccidendo. L'imperialismo russo è arrivato come rinforzo, facilitando e sostenendo la repressione. Le forze repressive dello Stato hanno ufficialmente il diritto di sparare senza preavviso. Il bilancio delle vittime sta aumentando.

Le organizzazioni membri dell'International Trade Union Solidarity Network salutano la determinazione e il coraggio del popolo del Kazakistan. Siamo solidali con la lotta, sosteniamo le loro rivendicazioni, sia quelle relative alla manifestazione diretta dello sfruttamento capitalista (salari, orari di lavoro, pensioni, ecc.) sia il diritto di organizzarsi liberamente, di scioperare, ecc.

Le organizzazioni membri della Rete Internazionale di Solidarietà e Lotta Sindacale si uniscono alle azioni di solidarietà con il popolo del Kazakistan e denunciano la repressione esercitata dal potere in carica aiutato dal governo russo.

Solidarietà con la lotta del popolo del Kazakistan! Le truppe russe fuori dal Kazakistan!

Les organisations membres du Réseau syndical international de solidarité et de lutte

Organisations syndicales nationales interprofessionnelles

- Central Sindical e Popular Conlutas (**CSP-Conlutas**) - Brésil.
- Confederación General del Trabajo (**CGT**) - Etat espagnol.
- Union syndicale Solidaires (**Solidaires**) - France.
- Confédération Générale du Travail du Burkina (**CGT-B**) - Burkina.
- Confederation of Indonesia People's Movement (**KPRI**) - Indonésie.
- Confederación Intersindical (**Intersindical**) - Etat espagnol.
- Confédération Générale Autonome des Travailleurs en Algérie (**CGATA**) - Algérie.
- Batay Ouvriye - Haïti.
- Unione Sindacale Italiana (**USI**) - Italie.
- Confédération Nationale des Travailleurs - Solidarité Ouvrière (**CNT SO**) - France.
- Sindicato de Comisiones de Base (**CO.BAS**) - Etat espagnol.
- Organisation Générale Indépendante des Travailleurs et Travailleuses d'Haïti (**OGTHI**) - Haïti.
- Sindacato Intercategoriale Cobas (**SI COBAS**) - Italie.
- Confédération Nationale du Travail (**CNT-f**) - France.
- Intersindical Alternativa de Catalunya (**IAC**) - Catalogne.
- Union Générale des Travailleurs Sahraouis (**UGTSARIO**) - Sahara occidental.
- Ezker Sindikalaren Konbergentzia (**ESK**) - Pays basque.
- Confédération Nationale de Travailleurs du Sénégal Forces du Changement (**CNTS/FC**) – Sénégal
- Sindicato Autorganizzato Lavorator COBAS (**SIAL-COBAS**) - Italie.
- General Federation of Independent Unions (**GFIU**) - Palestine.
- Confederación de la Clase Trabajadora (**CCT**) - Paraguay.
- Red Solidaria de Trabajadores - Pérou
- Union Syndicale Progressiste des Travailleurs du Niger (**USPT**) - Niger.
- Union Nationale des Syndicats Autonomes du Sénégal (**UNSAS**) - Sénégal.
- Unión Nacional para la Defensa de la Clase Trabajadora (**UNT**) - El Salvador.
- Solidaridad Obrera (**SO**) - Etat espagnol.
- Confederazione Unitaria di Base (**CUB**) - Italie.
- Independent Workers Union of Great Britain (**IWGB**) - Grande-Bretagne.
- Ogólnopolski Związek Zawodowy Inicjatywa Pracownicza (**OZZ IP**) - Pologne.
- Centrale Démocratique des Travailleurs de Martinique (**CDMT**) – Martinique.
- Associazione Diritti Lavoratori Cobas (**ADL COBAS**) – Italie
- Pakistan Labour Federation (**PLF**) – Pakistan
- Organisation Démocratique Syndicale des Travailleurs de Centrafrique (**ODSTC**) – Centrafrique.
- Palestine New Federation of Trade Unions (**New Unions**) – Palestine.

Organisations syndicales nationales professionnelles

- National Union of Rail, Maritime and Transport Workers (**RMT/TUC**) - Grande-Bretagne.
- Centrale Nationale des Employés – Confédération Syndicale Chrétienne (**CNE/CSC**) - Belgique.
- Sindicato Nacional de Trabajadores del Sistema Agroalimentario (**SINALTRAINAL/CUT**) - Colombie.
- Trade Union in Ethnodata - Trade Union of Employees in the Outsourcing Companies in the financial sector - Grèce.
- Syndicat national des travailleurs des services de la santé humaine (**SYNTRASEH**) - Bénin
- Sindicato dos Trabalhadores da Fiocruz (**ASFOC-SN**) - Brésil.
- Organizzazione Sindacati Autonomi e di Base Ferrovie (**ORSA Ferrovie**) - Italie.
- Union Nationale des Normaliens d'Haïti (**UNNOH**) - Haïti.
- Confederazione Unitaria di Base Scuola Università Ricerca (**CUB SUR**) - Italie.
- Coordinamento Autorganizzato Trasporti (**CAT**) - Italie.
- Syndicat des travailleurs du rail – Centrale Démocratique des Travailleurs du Mali (**SYTRAIL/CDTM**) – Mali.
- Gıda Sanayii İşçileri Sendikası - Devrimci İşçi Sendikaları Konfederasyonu (**GIDA-IŞ/DISK**) – Turquie.
- Syndicat National des Travailleurs du Petit Train Bleu/SA (**SNTPTB**) - Sénégal.
- Asociación Nacional de Funcionarios Administrativos de la Caja de Seguro Social (**ANFACSS**) – Panama.
- Palestinian Postal Service Workers Union (**PPSWU**) - Palestine.
- Union Syndicale Etudiante (**USE**) - Belgique.
- Sindicato dos Trabalhadores de Call Center (**STCC**) - Portugal.
- Sindicato Unitario de Trabajadores Petroleros (**Sinutapetrolgas**) - Venezuela.
- Alianza de Trabajadores de la Salud y Empleados Públicos - Mexique.
- Canadian Union of Postal Workers / Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes (**CUPW-STTP**) – Canada.
- Syndicat Autonome des Postiers (**SAP**) - Suisse.
- Federación nacional de trabajadores de la educación (**SUTE-Chili**) - Chili.
- Plateforme Nationale des organisations professionnelles du secteur public - Côte d'Ivoire.
- Fédération nationale des ouvriers et collectivités locales - Union Marocaine du Travail (**UMT-Collectivités locales**) - Maroc.
- Centrale Générale des Services Publics FGTB, Cheminots (**CGSP/FGTB Cheminots**) - Belgique.
- Botswana Public Employees Union (**BOPEU**) - Botswana.
- Organisation Démocratique du Rail (**ODR**) – Maroc.
- Federacao Nacional dos Trabalhadores em Transportes Aéreos do Brasil (**FNTTA**) - Brésil.
- Federação Nacional dos Metroviários (**FENAMETRO**) - Brésil.
- Namibia Football Players Union (**NAFPU**) – Namibie.
- Palestinian Electricians' Trade Union (**PETU**) – Palestine.
- Missão Publica Organizada – Portugal.
- Syndicat National des Travailleurs du Secteur Industriel du Togo (**SYNATSITO**) – Togo.

Organisations syndicales locales

- Trades Union Congress, Liverpool (**TUC Liverpool**) - Angleterre.
- Sindacato Territoriale Autorganizzato, Brescia (**ORMA Brescia**) - Italie.
- Fédération syndicale SUD Service public, canton de Vaud (**SUD Vaud**) - Suisse
- Sindicato Unitario de Catalunya (**SU Metro**) - Catalogne.
- Türkiye DERİ-İŞ Sendikası, Tuzla et Izmir (**DERİ-İŞ Tuzla et Izmir**) - Turquie.
- L'autre syndicat, canton de Vaud (**L'autre syndicat**) - Suisse
- Centrale Générale des Services Publics FGTB, Ville de Bruxelles (**CGSP/FGTB Bruxelles**) – Belgique.
- Arbeitskreis Internationalismus IG Metall, Berlin (**IG Metall Berlin**) - Allemagne
- Sindicato Unificado de Trabajadores de la Educación de Buenos Aires, Bahia Blanca (**SUTEBA/CTA de los trabajadores Bahia Blanca**) - Argentine
- Sindicato del Petróleo y Gas Privado del Chubut/CGT - Argentine.
- UCU University and College Union, University of Liverpool (**UCU Liverpool**) - Angleterre.

- Sindicato di base Pavia (**SDB Pavia**) - Italie.
- United Auto Workers local 551 Ford Chicago (**UAW Ford Chicago**) – Etats-unis.
- Sindicato Uno Prodinsa, Maipú – Chili.
- Asociación Gremial de Trabajadores del Subterráneo y Premetro, Buenos Aires (**SUBTE/CTAt**) – Argentine.
- سنديکای کارگران شرکت واحد اتوبوسرانی تهران و حومه (واحد) - Syndicat des travailleurs du transport de Téhéran et sa banlieue (**Vahed**) – Iran.
- Sindicato Único de Trabajadores de Notimex, (**SutNotimex**) Mexique.
- Eğitim Sen section de Diyarbakır (**Eğitim Sen Diyarbakır/KESK**) – Turquie.

Organisations syndicales internationales

- Industrial Workers of the World - International Solidarity Commission (**IWW**).

Courants, tendances ou réseaux syndicaux

- Transnationals Information Exchange Germany (**TIE Germany**) - Allemagne.
- Emancipation tendance intersyndicale (**Emancipation**) - France.
- Globalization Monitor (**GM**) - Hong Kong.
- Courant Syndicaliste Révolutionnaire (**CSR**) - France.
- Fronte di lotta No Austerity - Italie.
- Solidarité Socialiste avec les Travailleurs en Iran (**SSTI**) - France.
- Basis Initiative Solidarität (**BASO**) - Allemagne.
- LabourNet Germany - Allemagne.
- Resistenza Operaia - operai Fiat-Irisbus - Italie.
- Workers Solidarity Action Network (**WSAN**) - Etats-Unis.
- United Voices of the World (**UVW**) - Grande-Bretagne.
- Unidos pra Lutar - Brésil.
- Corriente Político Social Sindical 1° de Mayo de Buenos Aires – Argentine.
- Coordinamento Nazionale Unitario Pensionati di oggi e di domani (**CONUP**) – Italie.
- National Association of Human Rights Defenders – Palestine.
- Red de Trabajadores – Argentine.
- Coordinadora Sindical de Solidaridad de Cartagena (**CSSC**) – Colombie.
- International alliance in support of workers in Iran (**IASWI**).
- Congolese Renaissance Movement (**CRM**) – République démocratique du Congo.
- Congolese civil society of south Africa (**CCSSA**) – Afrique du sud